

Le Japon envoûtant de Michael Kenna à la Box Galerie

Avec une série d'images récentes réalisées principalement sur l'île d'Hokkaido, le photographe invite à la contemplation et à la méditation.

JEAN-MARIE WYNANTS

Une impression de paix, de calme absolu, de temps suspendu... En poussant la porte de la Box Galerie, on s'extrait instantanément du tohu-bohu extérieur, de l'agitation du monde et de la grisaille déprimante. Le mérite en revient à Michael Kenna, formidable photographe poursuivant depuis une cinquantaine d'années un travail singulier à l'écart des modes et du marché.

Fasciné par le Japon et plus particulièrement par l'île d'Hokkaido, il dévoile ici une série d'images réalisées principalement ces deux ou trois dernières années selon son procédé habituel : d'abord des temps de pose assez longs, ensuite de petits tirages argentiques qu'il réalise lui-même dans son studio.

Les deux étapes contribuent à créer ces paysages qui n'ont rien de la carte postale ou de la photographie documentaire mais qui tiennent plutôt du poème visuel. En effet, si Michael Kenna photographie des paysages, ce qu'il nous montre va bien au-delà de celui-ci. C'est toute une atmosphère qui surgit de chacune de ses images et nous invite à la méditation.

Dans la première salle, deux ambiances se partagent l'espace. D'une part, des vues de mer d'un calme absolu. D'autre part, des paysages enneigés. Dans les deux cas, il se dégage de ces lieux quelque chose de flottant, de léger,



Des arbres nus, la mer à l'horizon, une terre enneigée : les paysages de Michael Kenna dégagent une atmosphère de paix et de temps suspendu. © MICHAEL KENNA

de doux et, en même temps, de terriblement présent. Tout est là, incontournable, immuable et pourtant tout semble évanescant, impalpable. Un pin se dresse, solitaire, dans la neige. Plus loin, un petit nuage s'effiloche comme s'il était prisonnier des branches d'un arbre hiératique. Les longs temps de pose permettent au photographe de créer cette impression d'éternité de temps et des choses, amplifiée par le fait que les prises de vues ont souvent lieu dans une lumière particulière, à l'aube ou au crépuscule. Les nuages, en défilant lentement devant l'objectif, créent une impression ouatée et insaisissable. La mer, dans son lent mouvement, efface ses vagues pour devenir une étendue d'un calme impénétrable.

Dans la deuxième salle, à l'arrière, l'effet est encore plus fort. Ici, quatre images rassemblées montrent des piquets de clôture dans la neige tandis que d'autres se dressent dans l'eau. Au-delà de la prise de vue, le tirage permet à Michael Kenna d'accentuer les détails ou, au contraire, d'en atténuer certains pour donner une impression de blancheur totale où seules quelques lignes

s'échappent de l'ensemble. Des arbres nus se dressent au milieu d'étendues immaculées, les collines au loin semblant lissées par la main d'un sculpteur. Une incroyable fleur se dresse sur une étendue neigeuse et désertique.

Chacune des images aspire ainsi notre regard tant Michael Kenna s'y entend pour dépouiller ses images au maximum et n'en conserver que l'essentiel à la manière d'un haïku ou d'une calligraphie. Accentuant cette impression, Alain D'Hooghe, responsable de la Box Galerie, a eu la belle idée de présenter également quelques œuvres calligraphiques de Satoru Toma ainsi qu'un ensemble de céramiques de Jérôme Beurier, Françoise Fanny Cludts, Agnès de Vinck et Pascaline Wollast, inspirés par la tradition japonaise.

**Michael Kenna.
Japon, l'esprit
et la lettre**

Jusqu'au 23 décembre à la Box Galerie,
www.boxgalerie.be



À côté des photographies de Michael Kenna, on peut découvrir les très belles calligraphies de Satoru Toma. © SATORU TOMA